ADRESSE

DE L'ASSEMBLÉE ÉLECTORALE

DU DÉPARTEMENT DE L'EURE,

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE,

A la séance du 3 Juillet 1790,

IMPRIMÉE PAR SON ORDRE.

MESSIEURS,

L'ASSEMBLÉE ELECTORALE du Département de l'Eure, après avoir rempli le vœu de ses Commettans pour le choix des Membres de ce Département, s'empresse de s'acquitter du plus important de ses devoirs, celui de vous exprimer la reconnaissance dont

tous les cœurs sont pénétrés par tant de bienfaits, que vous versez si rapidement sur une Nation que vous régénérez par la sagesse de vos loix. Chaque étincelle de votre génie fait disparoître en un instant des siècles de calamités & d'humiliation ; à votre voix, la Liberté, ce bien plus cher que la vie, a ranimé cette belle contrée si long-temps avilie, si long-temps gémissante sous les fers du despotisme ; chaque habitant de cet Empire a repris un nouvel être ; chacun s'est élevé à la dignité d'homme ; chacun a recouvré ses droits primitifs, éternels, imprescriptibles ! ils étoient écrits au fond de vos cœurs.

Avec quels transports d'admiration, Messieurs, devons-nous contempler le superbe édifice de notre Constitution, que vous élevez avec tant de courage ! L'égalité naturelle, sans laquelle il n'est plus de Citoyens, en fait la base inébranlable ; à la place de ces distinctions imaginaires, qui ne donnoient que la barbare jouissance du spectacle de l'avilissement du plus grand nombre, on cherchera, à votre exemple, la véritable gloire, celle d'être honoré de l'estime de ses Concitoyens ; cette estime si précieuse, vous l'avez obtenue, Messieurs, par l'exercice de toutes les vertus patriotiques, de ces vertus sublimes qui, dans les pays libres, ont produit dans tous les temps ces faits mémorables, dont le récit nous charme & nous enlève, & qui, s'il est possible, nous console de la lecture déchirante de l'histoire de ces immenses régions, foulées par le despotisme ; elle n'est que le déplorable registre des crimes des tyrans & des malheurs des Peuples.

Quelle plume, Messieurs, tracera l'époque célèbre dont vous honorez nos annales ! c'est à cette époque que commence l'âge d'or de la France ; vos travaux héroïques vous obtiendront de nos derniers neveux un hommage bien mérité.



Mais nous, heureux témoins de la révolution, nous, à qui vous avez fait franchir l'intervalle immense de l'esclavage à la liberté, nous manquons de termes pour vous peindre les sentimens dont vous avez pénétré nos ames: consommez, Messieurs, votre glorieux ouvrage; nous le maintiendrons, nous le défendrons de tout notre pouvoir; les premiers mots que nous apprendrons à nos enfans, seront des actions de grace à nos courageux & immortels Représentans.

Signé HUE, *Président*; & DUROI, *Secrétaire*; Nicolas-Lucien-Armand COCHART, *Electeur*; François LUVERLU, *Administrateur du District*; G. BOQUIN, *Administrateur du Departement de l'Eure*; A. F. L. de MORDANT, *Electeur*; *Deputés par le Departement de l'Eure & District d'Evreux.*

A Paris, chez BAUDOUIN, Imprimeur de l'ASSEMBLÉE NATIONALE, rue du Foin St.-Jacques, N°. 31.